

Réminiscences de jardins d'éden

Marie Zolamian au Mu.ZEE

« Exils choisis » et images mémorielles

Les cartes de l'ethnographie visuelle de Marie Zolamian (Beyrouth, 1975, vit et travaille à Liège) peuvent se découvrir par fragments. Ces images acheminées les unes après les autres, telles des prises de notes (indices de lieux et d'espaces, dénnotations par les coloris, réminiscences de motifs parsemés, distinction de sujets épars etc.), forment un journal fait de résurgences et de motifs que l'on touche des yeux, aussi étrangers qu'ils nous aient pu être et d'aussi loin qu'ils aient pu provenir. Marie Zolamian a voyagé d'Est en Ouest, et du Nord au Sud, pour récolter et imaginer ces récits (« Ces « exils choisis » dans des micro-localités me font rencontrer des micro-histoires »). A moins que les récits eux-mêmes, latents au cœur de ces images, n'attendaient que d'y apparaître sous cette forme. Et de fait, dans ces images, intimement reliées entre elles par les motifs répétés qui y naissent, séjourner des récits infinis et inachevés que Marie Zolamian et des sujets méconnus auront laissé entrevoir. Si l'approche de l'artiste touche à l'image, elle est à entendre dans son sens le plus large, c'est-à-dire comme la saisie, à un moment donné,

de points réunis qui révèlent, aux yeux de son lecteur, une mise en relation. Et en effet, ce sont ses « exils choisis », comme elle les dénomme, ses voyages dans des localités inconnues, qui sous-tendent ses réalisations tant picturales que vidéastes ou textuelles.

Dissolution et apparition des sujets

On pense aussi à une invitation en Novembre 2012 de la Biennale de Qalandiya (village Palestinien situé entre Ramallah et Jérusalem) où Marie Zolamian a présenté un film complété d'une bande-son réalisés dans le village d'Abwein. Ce que la bande son révèle ce sont les voix de six garçons palestiniens âgés de 10 à 12 ans qui la guident dans le village. Ils y commentent leur village en racontant son histoire et sa vie. Comblés par cette parole accordée fortuitement, ils épousent ce rôle avec un sérieux incontestable. Vecteurs de la tradition orale, celle-ci y est ressourcée par leurs propos et ouvre de nouveaux chemins à travers chacune de leurs voix. Le film qui en résulte révèle des propos qui font émerger la nature à la fois

infime et vaste des récits, ceux-ci intégrant le sujet orateur sur une carte historique et culturelle autant qu'ils sont eux-mêmes les fruits de ces orateurs. Autrement dit, les sujets sont traversés par ces histoires autant qu'ils les disséminent eux-mêmes. Voici leur vraie nature. De même dans les peintures de l'artiste, on comprend alors que leur composante narrative naît directement de ces postures d'exils qu'elle choisit, entre sujet racontant et sujet raconté. Ces voyages, qu'ils soient proches ou éloignés, mais à chaque fois dans des lieux qu'elle n'avait pas côtoyés avant son départ, sont inhérents à ses réalisations.

Une leçon de couleurs

Cependant, découvrir ces peintures, comme nous en avons l'occasion dans le Mu.Zee jusqu'à la fin du mois de janvier, c'est aussi toucher du regard une conquête picturale qui est loin de tarir aujourd'hui. Faisant jaillir des ressources picturales plus anciennes ; ses bustes de profils dépouillés, ces sujets inconnus, sont autant de réminiscences, sous sa plume, de por-



Gigogne, 24 x 17 cm, Huile sur papier sur toile, Courtesy Gal.Nadja Vilenne, 2016.

traits de personnages illustres renaissants ; ses jardins sommaires, parsemés de motifs végétaux, rappellent sans conteste ces jardins d'éden fleurissants sur les fresques du Quattrocento. En somme, le plus modeste et le plus méconnu partage avec l'Histoire une substance commune, née de ses sujets, de leurs récits, et de leurs exils. Ces découvertes picturales ne sont pas non plus sans faire jaillir le haut potentiel d'évocation et d'affect des couleurs (temporalité, psyché, pro-

fondeur etc.) qui a été investigué dès le tournant du Xxème siècle, tant scientifiquement que personnellement par les précurseurs de la modernité. Quant aux motifs (floraux etc.), qui y prolifèrent tout en restant ébauchés, ils dissolvent le sujet autant qu'ils le font apparaître. Avec ces images, où apparaissent des lieux indicels, et des sujets annotant l'espace, Marie Zolamian réunit les parcelles d'un monde qui se désagrège, tout en faisant rejaillir leur existence, traversant l'espace commun et l'unicité, comme une lettre.

Annabelle Dupet

28/10/2017 - 28/01/2018
Marie Zolamian « Bienvenue »
ENTER #7 Mu.ZEE
Romestraat, 11, 8400 Ostende
T + 32 (0)59 50 81 18